

## CHOSSES VRAIES

### LES ANIMAUX PLEURENT

Les animaux pleurent comme les hommes. Un savant professeur du Muséum d'histoire naturelle vient de le démontrer :

« Le cerf, dit-il, pleure à chaudes larmes lorsqu'il est aux abois; il en est de même du chevreuil, de l'ours, de la girafe et de l'élan; tous les mammifères aquatiques pleurent également: les dauphins blessés à mort versent d'abondantes larmes et poussent des soupirs humains; les phoques se lamentent à la manière des nouveau-nés. En somme, presque tous les animaux pleurent. »

Il y a cependant une exception: le crocodile fait mentir ceux qui disent des « larmes de crocodile », car il ne pleure jamais.

Le muséum d'histoire naturelle, à Paris, vient de dresser une statistique fort curieuse sur le règne animal.

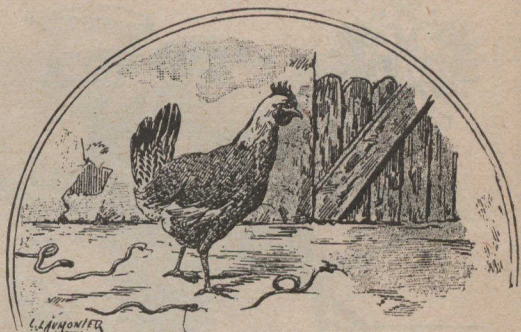
Il paraîtrait qu'il existe, tant sur la terre que dans les mers, environ quatre cent mille espèces d'animaux connus et décrits par les savants.

Les insectes fournissent à eux seuls plus de 280,000 espèces diverses, tandis que les oiseaux représentent la trentième partie de la population animale, environ 13,000 espèces. Pour les poissons, le chiffre serait de 12,000; pour les reptiles, 8,300, dont 1,610 sortes de serpents.

On connaît en outre, 50,000 sortes de mollusques, 1,300 espèces d'amphibies, 20,000 sortes d'amphibies, 20,000 sortes d'arachnoïdes, 3,000 sortes d'échinodermes, et, enfin, 8,000 sortes de vers.

Si cette histoire vous amuse...

### UNE POULE QUI COUVE DES OEUFS DE SERPENT



On sait de quel tendre amour une poule entoure ses poussins; mais ce dont on ne se serait jamais douté, c'est une poule qui souvent couve des oeufs de cane, pouvait également couvrir des oeufs de serpent.

### Telle écriture, tel caractère — Franchise ou fausseté — Ouvrez-vous ou fermez-vous les a et les o ?

Un des points les plus importants à connaître, dans nos relations, n'est-il pas le degré de franchise, d'honnêteté ou d'hypocrisie et de fausseté, des personnes auxquelles nous avons affaire ?

La graphologie nous renseigne immédiatement et cela au simple exa-

men, dans les missives que nous recevons, par la forme donnée aux deux voyelles « a », « o », ou à leurs dérivés « g », « q ».

Les lecteurs de « l'Album Universel » pourront donc désormais laisser de côté les protestations de sincère affection ou d'inaltérable amitié qui clôturent les lettres et ne pas trop s'y fier. L'« a » du mot Madame, l'« o » du mot Monsieur leur en diront bien plus long sur la valeur morale de leurs correspondants.

Voici les types les plus courants d'« a » et d'« o » et leur signification.

a, o, très ouverts.	a, o, ouverts en bas.	a, o, bien fermés.
<p>Confiance irréflectie. Dans l'écriture normale : <i>comme</i></p> <p>Dans l'écriture à grands traits : <i>comme</i> Indiscretion.</p>	<p>Dans l'écriture gladiolée : <i>psur</i> Hypocrisie.</p> <p>Dans l'écriture normale : <i>voulait</i> Malhonnêteté.</p>	<p>Dans l'écriture normale : <i>ou 4 ans,</i> Non communicatif.</p> <p>Dans l'écriture gladiolée : <i>plaisir</i> Ruse.</p>
a, o, ouverts en hauts.	a, o, très peu ouverts.	
<p>Dans l'écriture d'égale hauteur : <i>nouveau</i> Honnêteté, franchise.</p> <p>Dans l'écriture grossissante : <i>prochain</i> Naïveté.</p>	<p>Dans l'écriture normale : <i>veux pour</i> Réserve.</p> <p>Dans l'écriture sinieuse : <i>amette</i> Diplomatie.</p>	<p>Dans l'écriture grossissante : <i>de moi</i> Mensonger.</p>
	a, o, alternativement ouverts et fermés.	a, o, bouclés.
<p>Dans l'écriture gladiolée : <i>Beaucoup</i> Expansion, sans franchise.</p>	<p>Discretion, nature sage, calme, droite. <i>caractère</i></p>	<p>Excès de secretivité, concentration. <i>je crois</i></p>

Ajoutons quelques mots d'explication sur les termes employés pour désigner les écritures :

L'écriture « normale » est l'écriture courante, avec les lettres sensiblement égales, bien tracées, bien nettes, bien lisibles.

L'écriture « gladiolée » est celle dans laquelle les mots finissent en glaise, en pointe.

L'écriture « sinieuse » est celle où les mots font des sinuosités sur la ligne tracée ou non du papier sur lequel on écrit.

Les autres termes, comme par exemple celui d'écriture « grossissante », s'expliquent d'eux-mêmes et n'exigent aucun commentaire.

Toutes les écritures rentrent plus ou moins dans une des catégories indiquées.

### UN BATEAU... NON MONTE

Dans tous les pays civilisés ou non, on adresse à la Divinité des prières et des offrandes, dans l'espoir d'obtenir quelque chose en échange.

A Bornéo et dans les îles de la Sonde, on a de tout temps offert aux dieux des présents qu'on abandonne au courant des rivières. Ce sont de petites jonques de 30 pouces de long et de 4 pouces de large, creusées dans du bois fin et sculptées de diverses façons. Le bateau est orné d'idoles, de branches fleuries, d'une petite cabine renfermant soit les victimes offertes: oiseaux, lapins, serpents sacrés, etc., soit d'autres cadeaux et aussi une inscription exprimant les



desiderata de l'expéditeur. La jonque s'en va à vau-l'eau. Parviendra-t-elle à destination? On l'espère, et il n'y a que la foi qui sauve...

### UN COMBLE DE DISTRACTION

Un soir d'été, à Berlin, Hegel, le fameux philosophe des antinomies, était sorti avec la prosaïque intention de s'acheter un chapeau. Occupation bien chétive pour un philosophe, mais on a beau être philosophe, il faut bien payer son tribut aux infirmités humaines.

...Donc, coiffé de son couvre-chef tout neuf, le philosophe rentrait chez lui, pensif comme toujours, fouillant quelque problème spéculatif, l'esprit perdu dans un vague infini. Il heurta sa porte, se trouve en face de sa servante, qui, ne le reconnaissant pas dans la nuit, à cause de son nouveau chapeau, lui dit :

— Monsieur, vous désirez voir M. le professeur. Il n'est pas rentré. Il sera ici dans quelques instants.

Et Hegel, gravement, toujours dans le vague, sortit dans la rue, poursuivant ses réflexions, sans même s'apercevoir qu'il « s'attendait lui-même ».

Qu'est-ce qu'une constitution ?  
L'habit d'un peuple fait sur mesure. — John Bodley.

La chose semble incroyable, mais vient pourtant d'arriver dans une ferme des environs de West-Hill-Road, aux Etats-Unis, et on juge de l'étonnement du fermier, lorsque celui-ci, qui était persuadé que cette poule couvait les oeufs qu'elle avait pondus, la vit quitter son nid suivie d'une douzaine de petits serpents, qui, heureusement, appartenaient à une espèce inoffensive.

Un coq, à la vue de ces serpents, escomptant trop à l'avance l'excellent déjeuner qui se présentait devant lui, voulut se précipiter sur l'un d'eux; mais la poule, qui suivait ses mouvements, l'avait vu venir et lui administra de tels coups de bec, qu'il fut obligé de battre en retraite.

Tout d'abord, le fermier et sa femme voulurent tuer les serpents; mais ayant auparavant consulté un de leurs voisins, celui-ci leur conseilla de les garder, et avec la poule de les vendre à un barnum quelconque. Ils suivirent ce conseil, et déjà ont reçu des offres alléchantes de propriétaires de cirques, désireux d'exhiber cette poule et ses « poussins ».

Selon toutes probabilités, un serpent avait déposé ses oeufs dans la grange de la ferme, et la poule, les ayant trouvés, les a couvés.